

nous donne dans un petit livre écrit, comme tous les autres, dans un style toujours simple et charmant, une série de miracles opérés de nos jours, par la grande Thaumaturge de Bretagne, la Bonne sainte Anne. Il les a extraits, peu d'années avant sa mort, des Nouvelles Archives du sanctuaire.

"Ce ne fut, dit ce pieux Prélat, que vers 1865, lorsque le pèlerinage de sainte Anne reprit un nouveau lustre par l'érection de la grande basilique actuelle, que M. le Chapelain Guillouzo conçut l'heureuse idée de recueillir, comme cela se faisait jadis dans les archives du sanctuaire, le récit authentique des faveurs et grâces miraculeuses, opérées par l'intercession de sainte Anne.

C'est dans ces nouvelles archives, que M. Guillouzo a bien voulu me communiquer, que j'ai puisé tous les faits que je vais résumer ici. Par ce que l'on va lire, on pourra juger de ce qu'étaient, dans des temps meilleurs, plus propices à la foi et *aux miracles qu'enfante la foi*, les anciennes archives de sainte Anne d'Auray, dispersées et détruites par l'impiété révolutionnaire.

* * En l'année 1812, par une froide et sèche journée de février, un violent incendie éclata à Auray, dans la rue du Château. Au son du tocsin, au bruit du tambour qui bat le rappel, les habitants se rendent en foule du côté du sinistre. Près de deux mille personnes se pressent dans la rue; on commence la chaîne; les pompes jouent sans relâche; mais rien n'y fait, et l'incendie devint de plus en plus intense.

Déjà trois maisons sont entièrement consumées; et les flammes, excitées par la sécheresse de la gelée et par la violence du vent, couvrent la ville d'étincelles et de flammèches ardentes. La fatigue et le découragement commencent à s'emparer de tous; les pompes ne jouent plus, faute d'eau; toute la ville va devenir la proie de l'incendie.....

A ce moment apparaît le vénérable recteur d'Auray, M. Deshayes, revêtu du surplis et de l'étole